

BABE FILMS PRÉSENTE

un film de **GRAHAM GUIT**

avec **FANNY ARDANT**

GERARD DEPARDIEU

JEAN BENGUIGUI

Hello Goodbye

Avec la participation de

GILLES GASTON- DREYFUS FRANÇOISE CHRISTOPHE
et de **MANU PAYET**

et avec Lior Ashkenazi et Sasson Gabai

Un scénario de Graham Guit et Michael Lellouche
Inspiré du livre de Moshe Gaash paru aux éditions Points

Durée : 1h39 - Image : 1.85 - Son : Dolby SR-SRD et DTS

SORTIE NATIONALE LE 26 NOVEMBRE

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.snd-films.com

Distribution : **SND**

89, avenue Charles de Gaulle
92575 Neuilly-sur-Seine cedex
Tél. : 01 41 92 79 39 / 41 / 42
www.snd-films.com

Relations presse : **INITIAL EVENT**

Fabrice ALLARD / Sophie BATAILLE / Laura MANNIER
27, rue Saint-Antoine - 75004 Paris
Tél. : 01 44 78 02 41 / 02 14
www.initialevent.com

l'histoire

A cinquante ans passés, Alain et Gisèle ont tout pour mener la belle vie à Paris : réussite professionnelle, aisance financière, bel appartement dans le 16^{ème}. Pourtant, Gisèle n'est pas satisfaite.

Sur un coup de tête, elle décide d'embarquer son mari et de partir s'installer définitivement en Israël pour retrouver leurs origines juives jusque-là plutôt mises de côté. Mais à peine arrivés, de mauvaises surprises en mauvaises surprises et confrontés à des modes de vie différents, ils vont vite découvrir que la Terre promise n'est peut-être pas aussi idyllique qu'elle leur semblait vue de Paris.

Une nouvelle vie commence, et les ennuis aussi !

notes de production

Gisèle et Alain ont tout réussi : carrière, famille, amis, rien ne leur manque. Pourtant après le mariage de son fils, alors qu'elle pourrait enfin profiter de sa cinquantaine éclatante, Gisèle n'est pas décidée à se poser, bien au contraire...

Par amour, par envie de vivre, elle va se lancer dans la plus grande aventure de sa vie ; à la poursuite d'un bonheur qu'elle ne veut pas voir s'user, elle entame une quête spirituelle qui va la mener jusqu'en Terre sainte. Il n'y a pas d'âge pour avoir de nouveaux rêves, de nouveaux sentiments et de nouveaux problèmes...

Dans cette comédie haute en couleur, un couple de légende du cinéma – Fanny Ardant et Gérard Depardieu – nous entraîne dans les trépidantes aventures de deux époux au tournant de leur vie. De la tendresse aux règlements de comptes, des espoirs à la réalité, du confort aux situations surréalistes, ils ont encore beaucoup à vivre avant de découvrir leur véritable Terre promise...

TOUT QUITTER POUR RESTER VIVANT

Graham Guit, réalisateur et coscénariste, raconte : « Qui n'a jamais eu envie de tout quitter, de recommencer à zéro ? Alors que tout le monde reste au stade du rêve, un couple qui a tout se lance pour de bon dans l'aventure. Pour eux, c'est une remise en cause absolue. Pour le spectateur, c'est une fable jubilatoire. Ils vont tout endurer, mais vont aussi se sentir plus vivants que jamais. »

« L'idée du film est née d'une réflexion personnelle sur ma propre vie. Je me suis posé la même question que les personnages. A un certain âge, faut-il remettre sa vie en question ? C'est une réflexion que nombre de gens abordent. »

« Parallèlement à cette démarche, ma femme m'a parlé d'une chronique écrite par un homme qui avait fait son alyah, sa « montée » en Israël. L'idée de base du film est née de la rencontre de ces deux cheminement. L'histoire s'est peu à peu assemblée en moi avec deux objectifs : comment faire vivre une histoire d'amour et comment vivre son identité juive, sans être en porte-à-faux avec le monde dans lequel on vit ? »

Michael Lellouche, coscénariste : « Lorsque Graham m'a parlé de ce témoignage d'un Français parti s'installer en Israël, j'ai tout de suite senti l'énorme potentiel de comédie. C'était un sujet passionnant, inédit au cinéma, que nous avons souhaité rendre universel. Nous suivons un couple qui démarre une nouvelle phase de son existence. Après le départ de leur fils, ils se retrouvent face à eux-mêmes. Ils doivent trouver ou retrouver leur équilibre. Ils vont tenter de se réapproprier leur vie et cela passe aussi par une exploration de leurs racines. Pour eux, la question de refaire sa vie se pose alors de manière encore plus aiguë. Est-ce possible et surtout, est-ce possible avec les mêmes personnes ? Peut-on réinventer son existence sans trahir ce que l'on est ? Le cœur du film est là. »

Graham Guit : « Beaucoup des situations que nous avons imaginées se sont révélées assez proches de la réalité. Nous sommes également partis de ce témoignage qu'était le livre. Quand nous imaginions une situation, nous essayions de voir si elle pouvait réellement se produire, et ensuite, nous croisions nos deux regards de

coscénaristes. Nos vécus étant complémentaires, Michael et moi avons nourri nos réflexions par nos réactions différentes. »

Michael Lellouche : « *Nous nous sommes documentés sur les motivations de gens partis à l'étranger, et pas uniquement en Israël. Nous avons rencontré des personnes qui avaient connu ces situations. Nous avons accumulé ces témoignages, ces parcours et ces états d'esprit, pour y puiser l'inspiration. Je crois que le film présente des regards différents sur Israël et sur les personnages tels qu'ils se ressentent en tant qu'héritiers de la tradition juive. Nous ne voulions pas faire un film stéréotypé qui ne concernerait que ceux qui ont envisagé ou accompli une alyah. »*

Graham Guit : « *Nous souhaitions faire un film léger et drôle. La substance devait passer par l'humour. La comédie était là, forte, riche de situations et d'enjeux, mais l'histoire d'amour a pris toute sa place. Au final, au-delà de l'humour et de tout ce que ce couple va traverser, on découvre que chacun des personnages est la Terre promise pour l'autre. »*

Fabio Conversi, producteur délégué : « *Le projet m'a immédiatement enthousiasmé. Il y avait bien sûr l'aspect comédie de l'histoire, très efficace, mais on sentait aussi une dimension d'émotion supplémentaire. Lorsque j'ai rencontré Graham et Michael, nous nous sommes découvert de nombreux goûts communs. En discutant, nous nous sommes aperçus que nous partagions une certaine vision de la vie. Au cinéma, cela se retrouve notamment dans l'attachement que nous portons aux grandes comédies italiennes des années soixante. Nous aimons ce mélange de grands sentiments traités sans emphase, avec un côté dérisoire. Je retrouvais cette approche dans le projet. L'histoire de ce couple trouve un véritable écho en moi. Je suis persuadé que nous sommes tous pareils. Nos vies sont faites d'espoir, de grandeur, d'idéaux, sans cesse contrariés par nos propres faiblesses et ce que la vie nous inflige. En rire est le meilleur moyen d'en parler. L'histoire parle de l'amour et de ses difficultés. Le ton employé pour évoquer les approches de cet homme et de cette femme était juste. Ils avaient quelque chose de touchant dans leur refus de se contenter du quotidien et de leurs acquis. »*

UNE COMEDIE UNIVERSELLE

Michael Lellouche : « *Le mari et la femme ont deux points de vue diamétralement opposés. Elle n'est pas juive mais s'est convertie il y a vingt-cinq ans, pour faire plaisir à ses beaux-parents. Assez peu matérialiste, elle n'a pas hésité à abandonner sa carrière pour élever son fils. Maintenant qu'il est parti vivre sa vie, ses aspirations sont plus spirituelles et elle a envie de découvrir cette culture, pour mieux se trouver elle-même. La quête d'un nouveau pays est pour elle une aventure, une chance. Alors que son mari, juif ashkénaze qui n'a aucune connaissance de la religion, accorde beaucoup d'importance au statut que son travail dans une clinique lui a permis d'atteindre. Il n'a pas envie de perdre son niveau de vie ! Aussi différents soient-ils, ils s'aiment et lui est prêt à tout mettre en péril pour ne pas perdre sa femme. Et il va accepter de la suivre au bout du monde.* »

Graham Guit : « *A la base, Gisèle a une dimension spirituelle plus développée que son mari. Ayant déjà fait un premier pas en se convertissant, elle se pose peut-être davantage de questions. Cet élément paradoxal – le fait que ce soit elle, assimilée, qui éprouve ce désir de partir – est intéressant pour le spectateur. Nous n'avons jamais souhaité faire un film judéo-centriste car nous souhaitons qu'il s'adresse au plus grand nombre et que chacun puisse, d'une manière ou d'une autre, s'identifier. Comme le disait Marcel Pagnol, « Plus on est spécifique, plus on devient universel ». L'aventure de ce couple est celle de gens qui atteignent une limite et qui ont le courage de la franchir, de se donner une nouvelle chance de vivre, de tout recommencer à zéro. Cela peut arriver à n'importe qui et à n'importe quel âge.* »

« *Nous avons écrit sans nous censurer. C'est notre volonté d'ouverture qui nous a aussi poussés à choisir Gérard Depardieu, sans doute l'acteur le plus symboliquement français, pour incarner un juif. Même s'il quitte tout d'abord pour suivre sa femme, il a aussi besoin de comprendre ce que signifie être juif. Il ne peut trouver la réponse que dans l'action, dans ce qu'il vit. La liberté de ton vient de là.* »

Fabio Conversi : « *Parallèlement au travail de Graham et Michael, j'ai souhaité leur montrer un film de Dino Risi, UNE VIE*

DIFFICILE. Il n'a apparemment aucun lien avec le nôtre, mais c'était exactement le ton que nous cherchions et que j'espérais pour le film. Avec légèreté, parfois jusqu'à la dérision, il parle de choses essentielles, profondes, qui touchent chacun de nous. »

A L'AUBE D'UNE NOUVELLE VIE : LES PERSONNAGES

Graham Guit : « Nous avons développé le scénario sur une durée d'un an. C'est au milieu de l'écriture que nous avons pensé à Gérard et Fanny. J'admire le talent et la personnalité de Gérard Depardieu. C'est un acteur exceptionnel, unique. J'ai déjà eu la chance de faire un film avec lui et je sais tout ce qu'il donne, aussi bien au rôle qu'au film. Dès que nous l'avons envisagé, nous n'avons plus été capables d'imaginer quelqu'un d'autre dans ce rôle. Il apporte à la fois émotion, force et fragilité. Il offre aussi cette formidable capacité d'autodérision qui ajoute une note de comédie italienne. Il n'a jamais peur de jouer et son talent pour la comédie est immense. Comme les grands héros du comique, Alain, son personnage, est faible, ne prend pas de décision. Il se contente de suivre, de subir. Pourtant, même s'il chancelle sous les coups du destin, il continue à avancer. »

« Je connaissais Fanny Ardant en tant qu'actrice, mais pas personnellement. Elle a été une révélation pour moi. C'est une vraie rencontre. Elle a une incroyable dimension comique, mais toute en finesse, avec toujours beaucoup d'humanité et de sensibilité. »

« Tous deux sont de très grands acteurs. Je fais peu de lectures parce que je préfère arriver sur le plateau sans être préparé à l'excès. Cela me permet de garder la fraîcheur, de saisir le moment en m'adaptant aux comédiens, en particulier à Gérard qui n'aime pas sortir les choses trop tôt. Et les surprises, les moments magiques, surgissent. Un certain nombre de petites choses, des gestes, des regards, qui ont cependant un grand impact, sont des improvisations. »

Fabio Conversi : « Graham a remarquablement travaillé sa préparation. Il a tout fait pour être prêt et disponible sur le tournage. Il avait cependant fait une lecture du scénario avec Fanny et Gérard. Par

discrédition, je me tenais à l'extérieur. J'entendais leurs rires et lorsqu'ils sont sortis de la pièce, la satisfaction se lisait sur leurs visages. »

Graham Guit : « *La première scène que Fanny et Gérard ont tournée se passe dans le désert. Il dit qu'il y a des semaines qu'ils n'avaient pas fait l'amour comme la veille et elle réplique que cela faisait huit mois. On est immédiatement au cœur du film. Leur complicité, leur amitié, se perçoit et je me suis appuyé dessus. Ils se sentent bien ensemble et cela rejaillit sur le film. En les réunissant, nous avons pensé que leur couple dans HELLO GOODBYE prolongeait – en moins tragique ! – celui qu'ils avaient précédemment formé pour LA FEMME D'À CÔTÉ. Les réunir à nouveau était en plus un cadeau pour le fan de Truffaut que je suis. Voir jouer ensemble ces comédiens extraordinaires qui partagent tout un vécu, les voir incarner mes personnages, m'a procuré une immense émotion. On est au cinéma, mais avec quelque chose de tellement vrai... Leur complicité se manifestait d'abord dans le respect qu'ils se témoignent l'un à l'autre et dans l'espace vital qu'ils se laissent. »*

Fabio Conversi : « *Entourer ce couple d'exception de bons seconds rôles et tourner dans ce pays magnifique qu'est Israël étaient aussi deux enjeux essentiels et très motivants. Les projets sur lesquels je travaille sont comme des enfants. Voir la joie de Gérard et Fanny à tourner toutes leurs scènes était déjà une récompense. »*

Graham Guit : « *Tous nos personnages sont des juifs ashkénazes assimilés, assez lisses. Jean Benguigui représente le juif séfarade « exubérant ». Face à Gérard, je souhaitais un comédien dont la personnalité et le physique soient en contraste. Tout les sépare, et pourtant leur exil en Israël les rapproche et ils vont devenir amis. Ce qu'apporte Jean est remarquable. Il arrive à dépasser toutes les caricatures pour amener son personnage à une humanité vraie. »*

Graham Guit : « *Manu Payet fait ici ses débuts au cinéma et j'en suis très fier. C'est un très bon acteur, avec un énorme potentiel comique. J'aime aussi beaucoup Gilles Gaston Dreyfus qui, dans le rôle du professeur Siletsky, est également formidablement drôle. »*

Graham Guit : « *Il existe beaucoup de bons comédiens israéliens car il y a en permanence une centaine de pièces en cours de production en Israël, et ils ont une approche très professionnelle de leur*

métier. Travailler avec eux est un vrai plaisir. J'ai fait beaucoup d'auditions sur place. J'avais remarqué Sasson Gabay dans *LA VISITE DE LA FANFARE* et j'ai profité de l'occasion pour l'avoir dans ce film. Nous avons aussi Lior Ashkenazi dans le rôle du rabbin qui trouble Gisèle, Yossi. »

« Les seconds rôles sont à mon humble avis le socle de toute comédie. C'est grâce à eux que la folie ou le décalage peuvent s'immiscer dans le récit. Il faut des acteurs vifs et dégageant une forte personnalité. Manu, Gilles et Lior font partie de ces comédiens qui se mettent entièrement et généreusement au service de leurs rôles. »

« Le mélange entre acteurs français et israéliens fonctionne bien. Chacun se nourrissait d'une expérience différente. Il y avait énormément d'énergie et d'enthousiasme sur le plateau. »

A LA DECOUVERTE D'UN PAYS ET DE SOI-MÊME

Graham Guit : « *La mise en scène est un équilibre entre l'envie que vous ressentez et ce que les comédiens vous donnent. Ils ont le talent de vous emmener ailleurs, mais ils ont aussi besoin du cadre qu'on leur apporte. Je fais un premier découpage avant de commencer le tournage. Et la veille de chaque scène, selon les décors, je procède à un autre découpage, en tenant compte de mes réflexions et des propositions que les comédiens ont pu faire lors de la première mise en place. Des comédiens qui ont une telle expérience ont besoin de liberté. Le texte est resté très proche de ce que j'avais écrit, mais avec ce qu'ils y ont apporté.* »

Michael Lellouche : « *Graham scénariste et Graham réalisateur sont assez différents. Dans la phase d'écriture, il est un partenaire hors pair avec qui on a l'impression de faire un grand match de tennis ou de bien danser ! Ensuite, il enfile son habit de réalisateur et il n'est plus un partenaire, mais un chef d'orchestre. Il dirige par toutes petites touches. Il est partout et veille à ce que tout se passe bien.* »

Fabio Conversi : « *Israël est un territoire parfois controversé de l'extérieur, mais la perception est bien différente de l'intérieur. Nous*

avons découvert des gens formidables, énergiques. Ce pays encore jeune est riche d'un enthousiasme incroyable et d'une culture bouillonnante. Les références y sont vraiment différentes des nôtres et pourtant il est facile de s'y sentir bien. Voir tout le monde se réveiller à quatre heures du matin et prendre son petit déjeuner est déjà un premier choc. Même Gérard se levait à cinq heures, tout content d'aller sur le plateau ! »

Graham Guit : « *Le lieu nourrit incontestablement le film. Comme la musique, un mélange assez étonnant de pop, de titres américains, de standards ou de morceaux israéliens qui colle merveilleusement aux images. Autour des comédiens, on sent une ambiance. Ailleurs, leur histoire n'aurait pas la même dimension.*

« *Pour moi, c'est un film-charnière, très important dans mon expérience de cinéaste. Son contenu me touche au plus profond. Le film terminé est probablement l'essence de ce que j'avais imaginé. Comme un rayon X qui aurait plongé au fond de moi pour m'aider à sortir ce que j'avais vraiment dans le ventre. Avoir un propos à faire passer, avoir envie de communiquer, est important même pour une comédie.*

« *Il est beaucoup plus facile de résoudre les problèmes au cinéma que dans la vie, les films sont là pour donner de l'espoir. Les films ne sont pas mieux que la vie mais ils peuvent aider à vivre. Gérard et Fanny sont à la fois drôles et bouleversants. Je crois que ce qu'ils vivent parlera à beaucoup. Aller au bout d'un rêve, traverser toutes les épreuves et se retrouver avec un film sous le bras, c'est la plus grande récompense à laquelle un cinéaste puisse aspirer. Je ne garde que des images fortes de cette aventure. Si je ne dois en choisir qu'une, ce serait le premier jour de tournage, l'arrivée dans le désert du Néguev au lever du soleil, perdus au milieu de nulle part avec Fanny et Gérard, une équipe de cinéma, Michael le scénariste, Fabio mon producteur... Le moment où le rêve devient réalité...* »

entretien avec

Fanny Ardant

interprète de Gisèle

Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à ce projet ?

J'ai tout de suite été séduite par le scénario. Je trouve qu'il réussit à parler de choses graves avec légèreté. Il m'a touchée. Dès le départ, il y avait un ton, un rythme.

En tant qu'actrice, j'ai aussi besoin d'aimer la femme que j'interprète et j'ai immédiatement aimé Gisèle, son mélange de fantaisie et de spiritualité. C'est une amoureuse qui veut avant tout sauver son couple.

A travers l'histoire du couple se dessine celle de deux êtres...

L'histoire d'un couple est celle d'un chef-d'œuvre. Rien n'est jamais gagné d'avance. Au fil des années, il faut trouver les moyens de l'amener à bon port. C'est une quête, une odyssée, un parcours semé d'embûches, d'espoirs et de bonheurs, comme lorsqu'ils s'installent en Terre sainte et réinventent leur couple. J'aime les rôles déterminés par un caractère plus que par une identité sociale, un métier ou une nationalité. J'aimais mon personnage, son courage, son énergie, sa liberté d'esprit et la façon qu'elle a de suivre un rêve. C'est une idéaliste affective. Dans la vraie vie, j'aurais aimé être une telle femme. Elle est de ceux qui font avancer le monde.

A son âge, malgré le confort, elle a la force de tout recommencer. Elle ne

le fait pas par caprice mais parce qu'elle ne veut pas se contenter de vieillir tranquillement. Elle veut vivre, elle veut aimer et pour cela, elle est prête à se mettre en danger. Elle a eu des bonheurs de femme, elle a élevé son fils, mais elle a fait le tour de tout cela. La suite de sa vie passe par une vraie prise de risque.

Comment avez-vous approché votre personnage, Gisèle ?

Je construis mes rôles de façon très pragmatique, scène par scène, en faisant confiance à l'histoire. J'ai toujours pensé qu'à trop construire un personnage, on arrive bardé de certitudes alors qu'il faut rester ouvert au regard du partenaire ou à une indication du metteur en scène.

Dès que l'on accepte un rôle, quelque chose s'ouvre en nous et un processus débute presque à notre insu. C'est pour cela que j'apprécie un metteur en scène qui vous regarde et vous nourrit. Je crois beaucoup à l'instinct, je fais confiance à ce qui se passe, dans la scène, en soi, dans les regards et dans l'atmosphère des lieux.

L'ordre dans lequel nous avons tourné m'a aussi aidée à approcher Gisèle. Nous avons commencé par les scènes situées en fin de film et j'avais ainsi une longueur d'avance. Je savais pourquoi elle se battait. J'ai toujours perçu Gisèle comme quelqu'un de doux, de sereinement déterminé. Ce n'est ni une pétroleuse ni une révolutionnaire avec couteau entre les dents !

Gisèle est également une femme un peu perdue entre tous les hommes de sa vie, son mari, son fils qui vient de partir, et même ce rabbin pour qui elle éprouve des sentiments troublants. Je ne connaissais pas le comédien qui incarnait le rôle, mais il est beaucoup plus séduisant que l'image que l'on se fait habituellement de la fonction. C'est un peu comme lorsque l'on songe à LEON MORIN, PRETRE et que l'on voit arriver Jean-Paul Belmondo ! Mais le film se déroule en Israël et tout est possible !

Vous retrouvez Gérard Depardieu devant la caméra. Graham Guit dit que vos personnages dans ce film pourraient être le prolongement de ceux que vous incarniez dans LA FEMME D'À CÔTÉ...

Au début, j'ignorais que Gérard Depardieu interpréterait le rôle de mon

mari et pourtant, j'ai pensé à lui. Je sais qu'il peut tout jouer. Il offre une telle humanité, une telle richesse intérieure, une telle drôlerie et une telle miséricorde envers les êtres qu'avec un tel homme, on peut se retrouver dans une chambre avec deux lits bancals et une table de fortune dans un pays dont on ne comprend même pas la langue ! Si on me demandait avec qui je choisirais de me retrouver pour traverser une épreuve, comme un détournement d'avion par exemple, c'est lui que je nommerais ! Je saurais quoi lui dire et il m'écouterait et me répondrait. En plus, dans cette histoire, il s'agit de couper les amarres, de partir vers la Terre sainte, et Gérard a quelque chose d'un marin.

Pour former le couple du film, il fallait quelqu'un que je connaisse déjà et avec qui je fonctionne parfaitement. Gérard et moi avons déjà beaucoup joué ensemble et cela servait nos personnages. Dans le rire, dans la douleur, dans la vie commune, nous nous connaissions. L'itinéraire était d'autant plus complet que depuis *LA FEMME D'À CÔTÉ*, nous nous étions retrouvés pour *LE COLONEL CHABERT* qui avait par bien des aspects, marqué une autre étape essentielle dans les couples que nous incarnons au cinéma.

Vous retrouver tous les dix ans est une expérience étonnante. Qu'est-ce qui évolue dans votre jeu ?

Nous ne nous sommes jamais perdus de vue. Nous avons entretemps joué au théâtre « La bête dans la jungle » de Marguerite Duras. Pour moi, la conversation avec Gérard est ininterrompue. Il est un des rares acteurs à vous faire oublier la caméra. On n'a pas l'impression de jouer, de se mettre dans les marques et de lire ses lignes. C'est au-delà. Il peut me faire rire ou m'émouvoir. Je savais qu'avec lui, je me sentirais libre. Avec un grand acteur, avec Gérard comme avec Vittorio Gassman ou Jean-Louis Trintignant, tout à coup, quelque chose se produit et tout le reste du plateau disparaît ! Tout passe toujours par le regard. Alors, seuls comptent les rapports entre nous.

Après les expériences fortes que nous avons partagées avec Gérard, la puissance avec laquelle nous vivons celle de ce film s'en trouve encore démultipliée. Au cinéma, on est toujours dans l'urgence, dans les idées essentielles. Cette intensification de la vie fait que l'alchimie entre les gens est immédiate ou ne se produit pas. C'est la rencontre de deux vraies humanités.

A la lecture du scénario, étiez-vous impatiente de jouer certaines scènes ?

Graham et Michael avaient fait un travail remarquable et leur scénario était très bien écrit. Gérard et moi sommes deux acteurs à texte et la parole est importante dans le film. Aux situations s'ajoutaient de vrais dialogues. J'étais gourmande de tout.

Nous avons fait une seule lecture. Plus que les acteurs eux-mêmes, je crois que les lectures rassurent le metteur en scène qui vient entendre l'incarnation de ce qu'il a écrit et vérifier si tout tient la route. Les acteurs peuvent trahir ou anoblir la petite musique écrite. Peut-être une lecture permet-elle de gagner du temps. Curieusement, je n'ai que très rarement des questions à poser. Puisque j'ai dit oui au film et au metteur en scène, c'est que tout me semble évident. C'est lorsque je dis non à un rôle que j'aurais plein de questions ou des critiques à faire ! C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je dis non car on ne discute pas le matériel de quelqu'un. On rentre dedans ou pas.

A titre personnel, je me souviens d'une scène où je viens demander à la réception de l'hôtel si quelqu'un reconnaît la photo de mon mari. Quelle volupté de pouvoir taper en m'énervant sur ce comptoir ! Il se trouve que nous tournions dans l'hôtel où nous résidions, où l'accueil était toujours très lent et où on ne répondait jamais aux questions que je posais. Le cinéma offre toujours une deuxième chance ! Le jeu me désinhibait et me permettait d'être le personnage ! Moi qui suis d'habitude si réservée, j'y suis allée franchement, en y mettant tout mon vécu !

Comment avez-vous travaillé avec Graham Guit ?

J'ai tout de suite aimé sa douceur, sa philosophie de vie. Il émane de lui quelque chose d'apaisé face à la vie. Je redoute l'hystérie. Je souhaite faire ce métier dans une tension constructive mais loin de toute inquiétude. Le fait que Graham me fasse confiance en m'offrant ce rôle me donnait des ailes. Un acteur connaît ses défauts et sait s'adapter. Si je suis sombre, je dois m'éclairer. Si je suis tragique, je dois me rendre comique. Je savais aussi que Graham avait déjà tourné avec Gérard et qu'il l'aimait beaucoup. Tout cela ajouté au fait que nous allions tourner en Israël, pays que j'adore, était la promesse d'un vrai bonheur.

Que trouvez-vous de particulier dans ce pays ?

Une énergie, une vibration. J'y ai déjà tourné avec Michal Bat-Adam et avec Avi Nesher. Revenir à Tel Aviv est extraordinaire. Je m'y sens chez moi. J'y ai mes habitudes. J'aime l'atmosphère, l'alliance d'Orient et d'Occident, le mélange de high tech et d'une histoire millénaire, la multiplicité des gens, la sophistication extrême sur cette terre invraisemblable et fascinante.

Qu'avez-vous apporté à votre personnage et que ressentez-vous en le jouant ?

Le scénario impliquait un timing très précis. On pouvait improviser dans l'œil, dans le geste, dans la pirouette mais pas dans la phrase. Graham nous laissait proposer avec une vraie écoute. Dans la vie, seuls certains moments sont intenses, alors que le tournage intensifie tout. J'aime cette espèce de condensation avec un début, un milieu et une fin. Tout à coup, la vie a un sens. Le reste du temps, ces lambeaux de vie qui s'en vont n'importe où et ces conversations jamais terminées vous échappent. Jouer est un aboutissement. Jouer me permet d'être plus vraie.

Au cinéma, lorsqu'on se lève, tout est possible. On arrive, on est coiffée, maquillée, habillée et de nouvelles perspectives, de nouveaux angles s'ouvrent. C'est dangereux parce que si c'est raté, ça l'est à tout jamais. C'est du quitte ou double. Et le soir, on se dit « j'aurais peut-être pu, j'aurais dû ». Le cinéma est comme une fresque, il se nourrit du geste de l'instant et c'est excitant. Au théâtre, vous êtes plutôt dans l'art de la miniature, « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ». Peut-être le théâtre est-il plus difficile au niveau du verbe, de la convention nécessaire pour faire croire au personnage. Mais on sait que si quelque chose est raté, on pourra y remédier le lendemain.

Ces risques de jeu vous donnent-ils une énergie supplémentaire ?

Effectivement. Cela me donne d'abord une colère contre moi – contre cette Fanny timide. J'aime ce côté « maintenant ou jamais ». Peut-être cela explique-t-il ma tendresse pour les auditions, cet exercice très difficile où l'appréhension vous fait perdre cinquante pour cent de vos

moyens. La vie de chacun ne ressemble à aucune autre, les itinéraires de chaque être sont mystérieux. Mais au théâtre, il faut être débarrassé du texte, de la technique, parce que l'adrénaline vous enlève des choses essentielles même si elle vous en donne d'autres. L'adrénaline peut bloquer votre mémoire. On est alors excité mais on se retrouve perdu. L'adrénaline est à double tranchant, mais que serait la vie sans elle ! J'aime parler de ce métier comme d'un artisanat. Comme l'ébéniste, on ne fait jamais les choses en série. Pouvoir choisir ce que l'on fait, ce que l'on joue est un grand luxe. Parce qu'une fois qu'on a choisi, plus rien, pas même l'échec, ne peut vous reprendre ce que vous avez vécu.

Qu'est-ce qui vous a rendue la plus heureuse sur ce tournage ? Que vous en reste-t-il ?

Il me reste quelque chose de Gisèle, mais il est très difficile de formuler d'une façon précise l'influence des rôles qu'on joue. Il reste toujours quelque chose des rôles qu'on a aimés – une bribe, un état d'âme. De Gisèle, il me reste cette idée de pouvoir repartir à zéro alors qu'auparavant cela me semblait romanesque. Ce personnage m'a permis d'approcher concrètement cette idée. Je crois que le film fera cet effet-là à beaucoup. Le tout est de savoir avec qui on réinvente sa vie. Moi, sur ce film, à travers Gisèle, j'étais très bien entourée !

devant la caméra

Fanny Ardant

interprète de Gisèle

CINÉMA – Comédienne – Filmographie sélective

2008

CENDRES ET SANG de et avec Fanny Ardant (*en tournage*)
HELLO GOODBYE de Graham Guit
IL DIVO de Paolo Sorrentino

2007

ROMAN DE GARE de Claude Lelouch

2006

PARIS, JE T'AIME d'Olivier Assayas

2004

NATHALIE... d'Anne Fontaine

2002

CALLAS FOREVER de Franco Zeffirelli
8 FEMMES de François Ozon

2001

SANS NOUVELLES DE DIEU (Sin noticias de Dios)
d'Agustin Diaz Yanes

1999

AUGUSTIN, ROI DU KUNG-FU d'Anne Fontaine
LA DEBANDADE de Claude Berri

1998

ELIZABETH (id.) de Shekhar Kapur
LE DINER (La Cena) d'Ettore Scola

1996

RIDICULE de Patrice Leconte
PEDALE DOUCE de Gabriel Aghion
SABRINA (id.) de Sydney Pollack
PAR-DELA LES NUAGES (Al di là delle nuvole)
de Michelangelo Antonioni

1995

LES CENT ET UNE NUITS d'Agnès Varda

1994

LE COLONEL CHABERT d'Yves Angelo

1989

PLEURE PAS MY LOVE de Tony Gatlif

1987

TROIS SŒURS (Paura e amore) de Margarethe Von Trotta

1986

MELO d'Alain Resnais
LE PALTOQUET de Michel Deville
CONSEIL DE FAMILLE de Costa-Gavras
LA FAMILLE (La Famiglia) d'Ettore Scola

1984

L'AMOUR A MORT d'Alain Resnais
LES ENRAGES de Pierre-William Glenn

1983

UN AMOUR DE SWANN de Volker Schlöndorff
LA VIE EST UN ROMAN d'Alain Resnais
BENVENUTA d'André Delvaux
VIVEMENT DIMANCHE ! de François Truffaut

1981

LA FEMME D'À CÔTÉ de François Truffaut
Nomination au César de la meilleure actrice
LES UNS ET LES AUTRES de Claude Lelouch

1978

LES CHIENS d'Alain Jessua

Gérard Depardieu

interprète d'Alain

CINÉMA – Comédien – Filmographie sélective

2009

COCO de Gad Elmaleh
DIAMANT 13 de Gilles Béhat
BELLAMY de Claude Chabrol

2008

HELLO GOODBYE de Graham Guit
LES ENFANTS DE TIMPELBACH de Nicolas Bary
MESRINE : L'INSTINCT DE MORT de Jean-François Richet
BABYLON A.D. de Mathieu Kassovitz
DES FLEURS POUR TOUT LE MONDE de Michel Delgado
A L'ORIGINE de Xavier Giannoli
SANS ARME, NI HAINE, NI VIOLENCE de Jean-Paul Rouve
DISCO de Fabien Onteniente
ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES de Thomas Langmann

2007

MICHOU D'AUBER de Thomas Gilou
LA MÔME d'Olivier Dahan

2006

QUAND J'ÉTAIS CHANTEUR de Xavier Giannoli

2005

OLÉ de Florence QUENTIN
COMBIEN TU M'AIMES ? de Bertrand Blier
JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS de Olivier Nakache et Eric Toledano

2004

LES TEMPS QUI CHANGENT d'André Téchiné
36, QUAI DES ORFÈVRES de Olivier Marchal
NATHALIE... d'Anne Fontaine
RRRrrrr!!! d'Alain Chabat

2003

TAIS-TOI de Francis Veber
BON VOYAGE de Jean-Paul Rappeneau
LE PACTE DU SILENCE de Graham Guit
CQ (id.) de Roman Coppola

2002

BLANCHE de Bernie Bonvoisin
ASTÉRIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE d'Alain Chabat

2001

LE PLACARD de Francis Veber
CONCURRENCE DELOYALE (Concorrenza sleale) d'Ettore Scola

2000

LES ACTEURS de Bertrand Blier
VATEL OU LE VERTIGE de Roland Joffé

1999

UN PONT ENTRE DEUX RIVES
de Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin
ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR de Claude Zidi

Jean Benguigui

interprète de Simon Gash

CINÉMA – Filmographie sélective

2008

- HELLO GOODBYE de Graham Guit
UNE VIE DE CHAT de Alain Gagnol – Film d'animation (voix)
COCO de Gad Elmaleh
TELLEMENT PROCHES d'Eric Toledano et Olivier Nakache

2006

- GOMEZ VS TAVARES de Cyril Sebas et Gilles Paquet Brenner

2005

- NOS JOURS HEUREUX d'Olivier NAKACHE Et Eric Toledano

2004

- SHARK TALE de Eric Begreron, Vicky Jenson, Rob Letterman
Film d'animation (voix)

2003

- MARIAGE MIXTE d'Alexandre Arcady
AU BOUT DU MONDE A GAUCHE de Avi Nesher
MOI, CÉSAR, 10 ANS 1/2, 1M39 de Richard Berry

2001

- LE BOULET d'Alain Berberian

2000

- ASTÉRIX ET OBÉLIX AU SERVICE DE CLÉOPÂTRE d'Alain Chabat

1996

- SALUT COUSIN de Merzak Allouache

1992

- LE GRAND PARDON 2 d'Alexandre Arcady
TANGO de Patrice Leconte

1991

- LA BELLE HISTOIRE de Claude Lelouch
MA VIE EST UN ENFER de Josiane Balasko
LA TOTALE de Claude Zidi

1990

DR M de Claude Chabrol

1989

RIPOUX CONTRE RIPOUX de Claude Zidi

1988

UNE NUIT À L'ASSEMBLÉE NATIONALE de Jean-Pierre Mocky

LE BANQUET de Marco Ferreri

1986

LES FUGITIFS de Francis Veber

1983

LE GRAND CARNAVAL d'Alexandre Arcady

1982

L'AFRICAIN de Philippe de Broca

1981

LE GRAND PARDON d'Alexandre Arcady

1979

LE MORS AUX DENTS de Laurent Heynemann

LA DÉROBADE de Daniel Duval

BUFFET FROID de Bertrand Blier

—Gilles Gaston-Dreyfus—

interprète de Siletsky

CINÉMA – Filmographie sélective

2008

HELLO GOODBYE de Graham Guit

LES DENTS DE LA NUIT de Vincent Lobelle et Stephen Cafiero

CORTEX de Nicolas Boukhrief

2007

HELLPHONE de James Huth

LES VACANCES DE MR BEAN de Steve Bendelack

DANSE AVEC LUI de Valérie Guignabodet

CHERCHE FIANCE TOUS FRAIS PAYES d'Aline Issermann
UNE GRANDE ANNEE de Ridley Scott

2006

JE PENSE A VOUS de Pascal Bonitzer
POLTERGAY d'Eric Lavaine
INCONTROLABLE de Raffy Shart
ENFERMES DEHORS d'Albert Dupontel

2005

LA MAISON DE NINA de Richard Dembo
AKOIBON d'Edouard Baer

2004

MARIAGES de Valérie Guignabodet
HOLY LOLA de Bertrand Tavernier
LE CONVOYEUR de Nicolas Boukhrif

2002

MONIQUE de Valérie Guignabodet
LAISSEZ-PASSER de Bertrand Tavernier

2000

SUR UN AIR D'AUTOROUTE de Thierry Boscheron
LA BOSTELLA d'Edouard Baer
LES FRERES SŒUR de Frédéric Jardin

1994

NEUF MOIS de Patrick Braoudé

1992

LA FILLE DE L'AIR de Maroun Bagdadi

1991

LA DOUBLE VIE DE VERONIQUE de Krzysztof Kieslowski
LA GAMINE d'Hervé Palud
LA TRIBU d'Yves Boisset

1989

RADIO CORBEAU d'Yves Boisset

1988

LA TRAVESTIE d'Yves Boisset

1985

ESCALIER C de Jean-Charles Tachella

Manu Payet

interprète de Shapiro

2008

RTT de Frédéric Berthe

COCO de Gad Elmaleh

HELLO GOODBYE de Graham Guit

KUNG-FU PANDA de Mark Osborne et John Stevenson

Film d'animation (voix du panda)

MANU PAYET AU BATACLAN (one man show)

Texte de Manu Payet et Philippe Mechelen

Mise en scène de Philippe Mechelen

2007

MANU PAYET AU SPLENDID (one man show)

Texte de Manu Payet et Philippe Mechelen

Mise en scène de Philippe Mechelen

2006

Animateur et comédien pour l'émission *Le Soiring*, émission quotidienne de talk, sketchs, fausses publicités et parodies.

2004/2005

Auteur et comédien sur *La Telouse* sur la chaîne Comédie

2003

Auteur et comédien pour la chaîne Comédie avec *Bad People*, programme court réactif quotidien et *La Starlose Academy*, programme court réactif

2002 / 2006

Co-animateur sur NRJ du 6/9

1996/ 2000

Animateur sur NRJ Réunion

Jean-Michel Lahmi

interprète de Saint-Alban

CINÉMA

2009

LE PETIT NICOLAS de Laurent Tirard

2008

HELLO GOODBYE de Graham Guit

MERKI LA VIE de David Charhon

LA JEUNE FILLE ET LES LOUPS de Gilles Legrand

2007

MOLIERE de Laurent Tirard

2006

POLTERGAY d'Eric Lavaine

HORS DE PRIX de Pierre Salvadori

NOS JOURS HEUREUX d'Eric Toledano et Olivier Nakache

L'ENFANT D'UNE AUTRE de Virginie Wagon

2005

LES AMES GRISES d'Yves Angelo

SOURIEZ, VOUS ETES FILMES d'Alexandre Zanetti

AKOIBON d'Edouard Baer

2004

MENSONGES ET TRAHISONS de Laurent Tirard

PODIUM de Yann Moix

2001

TANGUY d'Etienne Chatilliez

2000

LA BOSTELLA d'Edouard Baer

Lior Ashkenazi

interprète de Yossi

CINÉMA - Filmographie sélective

2008

HELLO GOODBYE de Graham Guit

2004

TU MARCHERAS SUR L'EAU de Eytan Fox

2001

MARIAGE TARDIF de Dover Koshashvili

Sasson Gabai

interprète du chef de police

CINÉMA - Filmographie sélective

2009

HELLO GOODBYE de Graham Guit

2007

LA VISITE DE LA FANFARE de Eran Kolirin

European awards du meilleur acteur

1995

LA CICATRICE de Haim Bouzaglo

1994

LES PATRIOTES de Eric Rochant

derrière la caméra
Graham Guit
réalisateur et coscénariste

LONGS METRAGES

2008

HELLO GOODBYE, également scénariste

2003

LE PACTE DU SILENCE

1998

LES KIDNAPPEURS, également scénariste

1997

LE CIEL EST A NOUS, également scénariste

fiche artistique

Gisèle	FANNY ARDANT
Alain	GERARD DEPARDIEU
Simon Gash	JEAN BENGUIGUI
Shapiro	MANU PAYET
Siletsky	GILLES GASTON DREYFUS
Yossi	LIOR ASHKENAZI
Chef de la police	SASSON GABAY

Et avec

Saint-Alban	JEAN-MICHEL LAHMI
Madame Saint-Alban	MURIEL COMBEAU
Gladys	CLEMENTINE POIDATZ
Nicolas	JULIEN BAUMGARTNER
Mère Alain	FRANÇOISE CHRISTOPHE
Grand-mère	CLAUDINE BASCHET
Fille Saint-Alban	LULMA GUIT
Assistante d'Alain	FABIENNE GALULA
Femme enceinte	MELANIE CARO
Mari de la femme enceinte	STEPHANE BOUBY
Monsieur Sapin	JEAN-FRANÇOIS ELBERG
Conducteur Minivan	ALEX ERLIH
Madame Gash	ALIX DE KONOPKA
La fille de Gash	RONI ISRAEL
Agent immobilier	ALON NEUMAN
Jésus	YSHAY AFTERMAN
Moïse	MOMI MONSONEGO
Gardien du cimetière	TAREK KOPTI
Homme dans le cimetière	SHMUEL WOLF
Rabbin dans le cimetière	SHIMON MIMRAN
Patiante Alain	CANDICE LECLABART
Tante Sylvia	JEANINE LAMPEL
Employée de l'Agence juive	ORNA FITUSSI
Mademoiselle Gershon	ROLANDA CHAGRIN
Rabbin école talmudique	LUPO BERKOVITCH
Oncle Albert	JACQUES HERLIN
Père d'Alain	JEAN-CLAUDE JAY

fiche technique

Réalisateur	GRAHAM GUIT
Scénaristes	GRAHAM GUIT
Inspiré du livre de	MICHAEL LELLOUCHE
Producteur délégué	MOSHE GAASH
Producteurs	FABIO CONVERSI
Directeur de la photographie - cadreur	LEON ET MOSHE EDERY
Ingénieur du son tournage Israël	DAVID SILBER
Ingénieur du son tournage Paris	FRANCESCO PAMPHILI
1er Assistant réalisateur	GERARD STERIN AFC
Directrice de casting	DOMINIQUE LEVERT
Créatrice de costumes	ERIC DEVULDER
Chef maquilleuse	JEROME BORENSTEIN AFAR
Chef coiffeur	MARION TENET
Chef décorateur	NATHALIE DU ROSCOAT
Scrite	TURID FOLLVIK
Chef monteuse image	FRANCK-PASCAL ALQUINET
Chef monteur son	WILLIAM ABELLO
Mixeur	LUCIE TRUFFAUT
Directrice de production et de post-production	MARIE-BLANCHE COLONNA
Directeur de production tournage Paris	OLIVIER WALCZAK
	VINCENT ARNARDI
	JULIE FLAMENT
	PIERRE DUFOUR

Production BABE FILMS
une coproduction France – Israël – Italie

Babe films - Metro Communications – United King Films – Film Kairos
SND – Linkia Films – La Filmeraie avec la participation de Markus Films
avec la participation de TPS et Canal+

© BABE FILMS, METRO COMMUNICATIONS, UNITED KING FILMS, FILM KAIROS, SND,
LINKIA FILMS, LA FILMERAIE

Responsable du développement Agathe Hubert - Business affairs Alix Gugenheim
Responsable financier Thomas Jaeger

Responsable marketing & post-production Oriana Buttacavoli
Assistantes de production Séverine Fortuné et Lara Martin

Textes et entretiens : Coming Soon Communication



89 av. Charles de Gaulle
92 575 Neuilly sur Seine
Tél : 01 41 92 66 66